

UDC 81.25

LES FAUX AMIS DU TRADUCTEUR

© Nikolaeva P.A., Pridanova M.V.

Université nationale de recherche de Samara, Samara, Fédération de Russie

e-mail: Pauline.n@mail.ru

Au cours des dernières années, l'intérêt des chercheurs pour la catégorie des mots appelés dans la littérature «les faux amis du traducteur» a augmenté. Cet intérêt n'est pas accidentel. Comme le montre l'analyse des traductions, le nombre d'erreurs commises par les traducteurs dans cette catégorie de mots est extrêmement élevé. Ils sont souvent commis par des interprètes hautement qualifiés. Ainsi, la recherche de cette catégorie de mots est conditionnée par les besoins de la pratique de la traduction. L'expression variée des mots-sosies de Veslot et Banchet (*Les Traquenard: de la version anglaise*) a été employé pour la première fois par Koessler et Derocquigny dans leur livre «*Les Faux Amis ou les trahisons du vocabulaire anglais*» en 1928. Ils ont introduit le terme «faux amis du traducteur», maintenant commun, et ils en ont distingué deux types. Le faux ami peut être absolu ou partiel. Il est absolu quand les mots issus de deux langues paraissent identiques, mais ils n'ont jamais le même sens. Le faux ami est partiel quand il donne soit un sens équivalent soit un sens différent.

Selon Vinay et Darbelnet, «Les faux amis sont des mots qui se correspondent d'une langue à une autre par étymologie et par la forme, mais qui ayant évolué au sein de deux langues et, partant de deux civilisations différentes, ont pris des sens différents».

Dans une nouvelle langue, après avoir perdu les anciennes connexions sémantiques, le mot emprunté prend facilement de nouvelles significations autres que la signification de l'étymon. Les étudiants, en s'appuyant sur la similitude externe des mots parallèles, traduisent конференсье, трасса comme conférencier, trace, tout en faisant une erreur grossière.

Il y a aussi le cas contraire, quand dans la langue russe pendant de nombreuses années le mot emprunté ne change pas le sens principal, l'étymon français dans ce sens et remplacé par un autre mot. Ainsi, parade n'est plus utilisé au sens de «défilé militaire», vélocipède est obsolète et est remplacé en français par les mots vélo, bicyclette. C'est important que, dans les deux cas, le mot russe ne corresponde plus au sens de son étymon français.

Ainsi, les «faux amis» pour le russe peuvent être des mots français similaires extérieurement aux mots russes, mais ayant d'autres significations. Dans la littérature méthodique, il est courant de considérer les «faux amis» dans les cinq aspects suivants:

1. Aspect sémantique. Il s'agit d'une discordance purement sémantique des significations des mots parallèles, et ce groupe semble le plus typique et le plus nombreux. Dans cette catégorie, il convient de distinguer incohérences dans toutes les significations: соль (поваренная) – sol, нос – носе, пол – rôle, район – rayon, диссертация – dissertation etc., ainsi que les incohérences partielles: аудитоире coïncide avec le mot audience au sens de «auditeurs», mais le mot russe a aussi le sens de «salle», et en ce cas, «l'auditoire» française est un «faux ami» pour les russes.

2. Aspect phraséologique («faux amis» contextuels). Ainsi, la Médecine, bien sûr, correspond à la Médecine; mais la Médecine traditionnelle est transmise par l'expression remèdes de bonne femme; паника – panique, mais паникер – alarmiste, trembleur, panicard; прокурор – procureur, mais прокуратура – parquet; скандал – scandale, mais скандалист – chahuteur, tarapeur, troublepaix etc.

3. Aspect stylistique. Dans ce cas, les paires de mots russo-français diffèrent stylistiquement, ayant à peu près les mêmes significations. Le plus souvent, l'étymon français

est neutre, et le mot russe, étant quelque peu archaïque, a acquis une connotation ironique et est utilisé à des fins stylistiques à la fois dans le discours littéraire et familier. Dans ce groupe, il y a des mots liés aux formules d'étiquette de la parole. Par exemple: пардон – pardon, мерси – merci, адье – adieu, мосье – monsieur.

4. Aspect formel. La conception suffixée différente des mêmes mots crée souvent des «faux amis».

5. Aspect ethnographique. Il s'agit de mots qui étaient empruntés au français et qui expriment des objets et des phénomènes typiques de la vie russe, Donc c'est très difficile à les traduire en français. Tous ces mots (кадет, канитель, блиндаж, варьете и т. д.) ne peuvent pas être traduits en français exactement.

En conclusion, le phénomène des faux amis connaît plusieurs définitions, plusieurs angles d'analyse, plusieurs auteurs dans différentes «traditions» linguistiques. Deux traits semblent être centraux quant à l'identification d'un faux ami: le caractère homonymique et la difficulté de traduction. La difficulté de traduction est ce qui a contribué à l'apparition même du terme faux ami. La proximité sémantique entre des mots semblables dans deux langues crée des erreurs de traduction, de mauvaises compréhensions, et, suivant le contexte de l'erreur, peut amener à la discorde ou à une déformation conséquente du message pour tout individu qui s'appuie sur la traduction erroné.

Références

1. Jara-Bouimarine M. Les faux amis du traducteur: quelques jalons dans le parcours historique d'un concept // Cahiers de l'ILSL. 2017. № 52. P. 139–149.
2. Koessler M., Derocquihny J. Les faux amis ou les trahisons du vocabulaire anglais (conseils aux traducteurs). Paris: Librairie Vuibert, 1928.
3. Akulenko V.V. Sur les faux amis du traducteur. M., 1969.
4. Agarkova O.A. Langue Française et «faux amis du traducteur». Tambov: Lettres, 2009. № 2 (21): en 3 H. H. I. C. 9–12. URL: <https://www.gramota.net/materials/1/2009/2-1/2.html>.